

Etoile Notre Dame

Les merveilleuses
prières chrétiennes





Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame
339 imp. de la Fossé
53100 Mayenne
Tél: 02 43 30 45 67

www.etoilnotredame.org

contact@etoilnotredame.org

Impression : IROPA, France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Jocelyne, Véronique,
Guillaume

Correcteurs bénévoles :

Marie-Laure, Françoise,
Bernard, Jocelyne, Ghislaine

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :
- Pour la France **18€**
- Dom-Tom et étranger **25€**
- Vous pouvez faire un don pour
aider l'association

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°342

1,50€ + port

Photos du bulletin

Couverture : istock
Photos intérieures, Etoile
Notre Dame et Istock

Editorial : Depuis la publication des nouvelles normes pour étudier les phénomènes surnaturels, apparitions, révélations dans le monde, le dicastère pour la Doctrine de la foi au Vatican semble s'atteler à rattraper le retard : quatre nouvelles positions positives viennent d'être publiées. Le but n'étant pas de reconnaître le caractère surnaturel d'un phénomène, mais d'autoriser le culte qui lui est lié, en apportant si besoin des corrections sur le plan théologique. Voici la liste des positions positives : Notre-Dame des Douleurs à Chandavila en Espagne et trois en Italie, le sanctuaire de Maccio, Rosa Mystica à la Fontanelle à Montichiari, et Notre-Dame du Rocher en Calabre. Nous développerons chacune d'entre elles dans la revue du mois d'octobre. Peut-être de nouvelles destinations pour les prochains pèlerinages ?

Pour ce mois de septembre, comme en début de chaque année, les bonnes résolutions ne manquent pas. Pour nous chrétiens quelles sont-elles ? Je retiens cette parole du message de Notre-Dame à Medjugorje que nous pouvons nous approprier pour les mois prochains : « *Vous, soyez des personnes d'espérance, de prière et de grande confiance en Dieu le Créateur à qui tout est possible.* »

Le mois de septembre est un mois riche en fêtes religieuses. De laativité de Marie, à la fête de la Croix Glorieuse, à Notre Dame de la Salette sans oublier saint Padre Pio, les Archanges, saint Vincent de Paul, sainte Hildegarde de Bingen... Nous vous souhaitons une belle rentrée spirituelle ! Guillaume Sorin et toute l'équipe de l'association

Septembre : Dans la joie de se retrouver !

Reprise des directs quotidiens sur notre chaîne Youtube. Prière du chapelet de la Miséricorde divine à partir du dimanche 1^{er} sept. à 15h (avec Jocelyne). C'est l'occasion d'intercéder pour toutes vos intentions et celles du monde entier...

Lors du chapelet, vous pouvez déposer vos intentions.



Sommaire n°342	Editorial - Table des matières	2
	Medjugorje, message du 25 août 2024 et commentaire	3-4
	Vatican, un nouveau document sur le Sacré-Cœur de Jésus	5-6
	Saint Jean-Eudes	6-11
	Septembre, mois des anges	12-15
	L'Eucharistie, un fortifiant éternel	15-18
	Célibat, mariage - deux états de vie à respecter	19-27
	60e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame des Roses	28-29
	Nouveau livret Etoile Notre Dame	30-31
	Les pèlerinages	32
	Cahier central : Page 1 : Abonnement - Page 2 et 3 Librairie nouveautés et sélection - Page 4 : SOS Prêtres et œuvre	4 pages

Medjugorje - 25 août 2024

« Chers enfants, aujourd'hui, ma prière avec vous est pour la paix. Le bien et le mal se battent et veulent régner dans le monde et dans le cœur des hommes. Vous, soyez des personnes d'espérance, de prière et de grande confiance en Dieu le Créateur à qui tout est possible. Petits enfants, que la paix règne en vous et autour de vous. Je vous bénis de ma bénédiction maternelle, afin que vous, petits enfants, soyez joie pour tous ceux que vous rencontrez. Merci d'avoir répondu à mon appel. »



COMMENTAIRE

« *Le sage craint l'Éternel et évite le mal, mais l'insensé est impétueux et pourtant se sent en sécurité.* » Proverbe 14 ; 16.

Le combat persiste : le bien-le mal. Comment peut-on savoir si nous sommes dans le bien ou le mal dans une société qui tend au relativisme ?

Le mal se définit par le manque de confiance en Dieu, voire ce qui s'oppose à Dieu. Alors que le bien renvoie à notre Dieu qui est omniscient. Rien ne peut échapper à son regard. Présence et puissance d'Amour qui nous conduisent à repenser notre relation à Dieu et ainsi à nos choix d'existence. Le combat du bien et du mal est permanent mais sachons clairement dans quel camp combattre forts de nos armes spirituelles. Pour cela, l'accompa-

gnement de la Vierge Marie est un véritable cadeau. Cette Mère déploie toute sa confiance en chacun de ses enfants car elle sait que la paix est possible, que le combat est à gagner. Déterminée, elle reste confiante en notre foi active, en notre prière persévérante et en notre espérance sans limite car vécue en Dieu. Nous avons à devenir lumière pour faire régner la paix. Laisser Dieu agir dans notre vie en Maître souverain, les assauts du Démon ne sauraient résister !

Par la grâce divine, que notre cœur brûle d'espérance, que notre prière jaillisse du fond de notre cœur et que nos actions et nos pensées soient guidées par le souffle de l'Éternité car « *rien n'est impossible à Dieu* ». ● Véronique Grosjean, animatrice

Message du pape François aux jeunes venus du monde entier pour le festival début juillet à Medjugorje

« Chers Jeunes ! Je suis heureux de pouvoir vous adresser ce message à l'occasion du 35ème Festival des Jeunes, qui a réuni un grand nombre d'entre vous à Medjugorje, afin que la rencontre avec le Seigneur

Jésus en communion avec la Vierge Marie puisse éveiller la flamme de votre foi. En ces journées intenses, vous réfléchissez sur le thème : « *Marie a choisi la meilleure part* » (Lc 10, 42). En partant précisément de cette phrase du Seigneur, je voudrais vous offrir quelques brèves suggestions pour votre croissance spirituelle et votre engagement dans l'Église et dans le monde.

Jésus, avec ce qu'il dit à Marthe, la sœur de Lazare et de Marie, nous rappelle que la démarche d'un authentique disciple est d'écouter la Parole du Seigneur. Marie réalise que le Seigneur est entré dans sa maison, mais il veut aussi entrer dans son cœur. En fait, elle s'est assise à ses pieds pour l'écouter, choisissant ainsi la meilleure part qui « ne lui sera pas enlevée ».

Une autre disciple authentique est Marie de Nazareth. Dieu est entré dans la maison de cette jeune fille et lui a parlé. Elle a accueilli la Parole de Dieu dans son cœur et a participé à son dessein, se rendant entièrement disponible lorsque, dans la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils. Elle était présente en silence au pied de la croix lorsque Jésus, le Fils de Dieu et son Fils, a racheté le monde ; Elle a suivi les apôtres le jour de la Pentecôte, lorsque l'Église est née du Saint-Esprit. En permettant à la Parole de Dieu d'entrer dans son cœur, la Vierge Marie a accompli sa mission avec fidélité et attention. Elle a également choisi la meilleure partie : le Seigneur Jésus.

De la même manière, chers amis, vous êtes appelés à devenir d'authentiques disciples du Christ. Restez en présence du Maître pour méditer la Parole de Dieu, la laissant illuminer votre esprit et votre cœur pour découvrir et collaborer au plan que le Père a pour chacun de vous. C'est pourquoi je vous encourage à établir un lien étroit avec l'Évangile et à l'avoir avec vous, afin qu'il soit pour vous comme une boussole qui vous montre le chemin à suivre. En le lisant, vous apprendrez à connaî-

tre le Christ, « *le Fils de Dieu fait homme, [qui] est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui, Il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là* » (CEC, 65), comme le confirme également saint Jérôme : « *L'ignorance de l'Écriture est l'ignorance du Christ* » (PL 24,17). Fortifiez-vous également avec la force de la grâce sacramentelle de la Réconciliation et de l'Eucharistie, visitez le Seigneur dans cette rencontre «cœur à cœur», c'est-à-dire dans l'Adoration eucharistique.

De plus, un disciple authentique, en devenant sage et fort dans l'Esprit, transmet nécessairement le Royaume de Dieu aux autres, car annoncer sa Parole n'est pas seulement une obligation pour les prêtres et les religieux, mais aussi pour vous, chers jeunes. Vous devez avoir le courage de parler du Christ dans vos familles, dans votre environnement éducatif et professionnel, pendant votre temps libre. Annoncez-Le avant tout par votre vie, en manifestant la présence visible du Christ dans votre existence, dans votre engagement quotidien et en cohérence avec l'Évangile dans chaque décision concrète. Le Seigneur vous veut comme apôtres intrépides de la Bonne Nouvelle et comme bâtisseurs d'une nouvelle humanité.

Très chers, que ma bénédiction vous accompagne, et je confie chacun de vous à Marie, Mère de l'Église, pour intercéder afin que vous ayez la force et la sagesse de pouvoir parler avec Dieu et parler de Dieu. Puisse son exemple vous exhorter à être des hérauts d'espérance, d'amour et de paix dans le monde. Enfin, je vous de-

Vatican :

Sacré-Cœur de Jésus

Un nouveau document



À l'issue de l'audience générale du mercredi 5 juin 2024, le Pape a fait savoir qu'il publiera en septembre, un document consacré au Sacré-Cœur de Jésus, alors que se déroulent les célébrations du 350^e anniversaire de la première manifestation du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque en 1673.

Pour François, « *Il sera très bénéfique de méditer sur les différents aspects de l'amour du Seigneur qui peuvent éclairer le chemin du renouveau ecclésial* ». Mais aussi, « *dire quelque chose de significatif à un monde qui semble sans cœur* ».

Débutées le 27 décembre 2023, les célébrations se termineront le 27 juin 2025.

« *Je suis heureux de préparer un document qui rassemble les précieuses réflexions des précédents textes magistériels et une longue histoire qui remonte aux Saintes Écritures, pour repropose aujourd'hui, à toute l'Église, ce culte chargé de beauté spirituelle* », a indiqué le Pape François.

Les origines de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

L'iconographie représente le Sacré-Cœur de Jésus avec le Christ couronné d'épines, surmonté de la croix et blessé par la lance - en mémoire éternelle du plus grand geste qu'il a accompli pour nous : sacrifier sa propre vie pour le salut de l'humanité - entouré enfin de flammes, qui symbolisent l'ardeur miséricordieuse du Christ pour les pécheurs. Les premières traces de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus remontent au Moyen-Âge, dans la pensée de mystiques allemands tels que Mathilde de Magdebourg, Mathilde de Hackeborn et Gertrude de Helfta, ainsi que du dominicain Henri Suso.

Mais ce culte n'a connu un grand essor qu'au XVII^e siècle, grâce à l'action de sainte Marguerite Alacoque et de saint Jean Eudes qui fut le premier à obtenir en 1672, de l'évêque de Rennes, l'autorisation de célébrer, au sein de sa communauté, une fête en l'honneur du Cœur de Jésus. En 1765, Clément XIII accorde à la Pologne et à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur, la possibilité de célébrer la fête du Sacré-Cœur de Jésus, et c'est au cours de ce siècle qu'un vif débat se développe. La Congrégation des Rites affirme que l'objet de ce culte est le cœur de chair de Jésus, symbole de son amour, mais les Jansé-

nistes l'interprètent comme un acte d'idolâtrie. Ce n'est qu'en 1856, avec Pie IX, que la solennité a été étendue à l'Église universelle et inscrite au calendrier liturgique.

Sainte Marguerite Alacoque, messagère du Cœur de Jésus

Marguerite Alacoque, sœur de l'Ordre de la Visitation vit depuis 1671 au couvent de Paray-le-Monial, sur la Loire. Elle jouit déjà d'une réputation de grande mystique lorsque, le 27 décembre 1673, elle reçoit sa première visite de Jésus, qui l'invite à prendre la place de Jean, l'apôtre qui a posé sa tête sur la poitrine de Jésus. « *Mon cœur divin est si passionné d'amour pour les hommes que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il doit les répandre. Je t'ai choisie pour ce grand dessein* », lui dit-il.

L'année suivante, Marguerite a deux autres visions : dans la première, elle voit le cœur de Jésus sur un trône de flammes, plus brillant que le soleil et plus transparent que le cristal, entouré d'une couronne d'épines ; dans l'autre, elle voit le Christ rayonnant de gloire, avec sa poitrine d'où sortent des flammes de tous les côtés, au point de ressembler à une fournaise. Jésus lui demande alors de communier tous les premiers vendredis pendant neuf mois consécutifs et de se prosterner sur le sol pendant une heure dans la nuit du jeudi au vendredi. C'est ainsi que sont nées les pratiques des neuf vendredis et de l'heure sainte d'Adoration. Puis, dans une quatrième vision, le Christ demanda l'instauration d'une fête pour honorer son Cœur et réparer, par la prière, les offenses qu'il a reçues. ●

Saint Jean-Eudes

Avant Marguerite-Marie Alacoque, ce grand prédicateur et éducateur se voua à « *établir la vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes* » en répandant le culte du Cœur de Jésus et de Marie.

À l'origine de plusieurs séminaires dans sa Normandie natale, il fut un artisan de l'introduction des réformes du concile de Trente, en France, ainsi qu'un acteur majeur de l'École française de spiritualité.

La France dans les années 1600

Cette époque est pour la spiritualité chré-

tienne un temps particulièrement riche, surtout en France.

Dans la suite du Concile de Trente, qui visa à réformer l'Église en lui donnant un souffle de renouveau dans la pratique religieuse et dans la formation de ses prêtres, la France va produire de très grands saints et saintes, François de Sales, Jeanne de Chantal, Vincent de Paul, Louise de Marillac et Jean Eudes...

La France a vécu des guerres de religion difficiles. L'arrivée du roi Henri IV va donner un temps de répit et de tolérance. Protestants et catholiques vivront en paix grâce à la proclamation de l'Édit de Nantes en 1598.

Plus tard, sous Louis XIV, il y aura d'autres

tensions qui concerneront plutôt l'autorité du pape sur l'Église de France. Par ailleurs, la vitalité de la pastorale sera bien installée. L'Église profitera de ce temps pour vivre un formidable renouveau sur le plan pastoral, missionnaire et spirituel. On enseignera le catéchisme et on fera une restauration de la prière liturgique. Des collèges seront fondés pour instruire les jeunes et des séminaires pour former des prêtres verront le jour.

C'est dans ce climat de renouveau et de ferveur populaire que s'inscrira l'action pastorale de Jean Eudes.

Il est un passionné du Christ. Très jeune, semble-t-il, il a pris conscience qu'il devait se conformer au Christ mort et ressuscité ; Et ne vivre qu'en Dieu, avec Jésus Christ. Ou, pour dire cela autrement, à la source de l'amour, là où vit déjà Marie.

Sa spiritualité est d'abord baptismale : il veut que Jésus continue et accomplisse sa vie en chaque chrétien. Baptismale, sa spiritualité va être ouverte aux laïcs, hommes et femmes.

Il s'engage aussi résolument pour la défense des prostituées.

Sa vie spirituelle s'épanouit dans une activité apostolique très missionnaire. Il crie : « *Au feu Messieurs les docteurs !* », se plaignant de ceux qui restent en Sorbonne au lieu d'aller annoncer l'Évangile. C'est un missionnaire dans l'âme. Il parle aux grands, mais il aime les petits. Il est là quand survient une peste, quitte à habiter dans un tonneau, il parcourt les campagnes en prêchant des « *missions* ».

Mais, pour autant, il cherche aussi à se donner les moyens de son ambition qui



est de faire aimer le Christ et il fonde une congrégation pour former des prêtres : il prêche, il écrit des livres, il compose des offices liturgiques...

Et, toujours, il contemple la miséricorde de Dieu. C'est en contemplant le Cœur de Marie que Jean Eudes a découvert le Cœur de Jésus... et l'amour qui existe entre les deux. En un temps où le jansénisme semblait installer une vision pessimiste du cœur humain, Jean Eudes est sûr que le cœur humain est le lieu « *naturel* » de l'amour de Dieu.

Vie de Jean Eudes

Ses parents, Isaac Eudes et Marthe Corbin, de condition modeste, n'ont pas encore d'enfants après trois ans de mariage. Ils font le vœu d'aller en pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Recouvrance s'ils ont un enfant. C'est ainsi que Marthe devient enceinte et que le futur enfant est offert à Jésus et à Marie. Jean sera l'aîné de deux frères et de quatre sœurs. Jean est né en 1601 dans le petit village de Ri en Normandie. Il passa son enfance à la campagne. L'enfant vit dans une paroisse où il y a peu d'instruction et où l'on communie rarement. Vers l'âge de douze ans, il s'intéresse à Dieu, désirant le connaître.

A quatorze ans, il commence ses études chez les jésuites à Caen. Bon élève et apô-

tre de Marie, il semble fait pour être jésuite. Il lui faut un certain temps afin de trouver son chemin vers le sacerdoce, d'autant plus que la vie souvent médiocre du clergé diocésain de son temps ne l'attire pas.

Après avoir accompli ses humanités au collège des Jésuites de Caen, il découvre un institut nouveau, l'Oratoire de Jésus, qui ouvre une maison à Caen en 1622. L'Oratoire, fondée en 1611 par Pierre de Bérulle (1575-1629) est une assemblée de prêtres séculiers qui avait été fondée pour la restauration du sacerdoce et l'enrichissement de la vie spirituelle des prêtres.

L'Oratoire n'est pas un ordre religieux, mais une société de prêtres qui vivent en communauté et qui veulent contribuer au renouveau spirituel du clergé. Jean Eudes est séduit par cette société qui ne fait pas de vœux de religion mais qui insiste sur le ministère du prêtre en se référant à Dieu par Jésus et par Marie.

Jean se rend à Paris et entre dans cette congrégation sacerdotale de l'Oratoire, le 23 mars 1623. Il y est accueilli par le fondateur, le cardinal Pierre de Bérulle, qui sera son maître spirituel.

La spiritualité de l'Oratoire

Elle est fortement marquée par un désir d'imiter le Christ, seul vrai prêtre et seule personne capable de nous montrer le chemin qui mène à son Père. On dira de cette spiritualité qu'elle est christocentrique. Elle regarde beaucoup Jésus, vrai homme et vrai Dieu. Il faut donc faire vivre et régner Jésus en nous.

L'idéal de ses prêtres était d'imiter le Christ sur la terre et de le représenter auprès des

fidèles. Ils étaient donc appelés à prier ensemble autour de leur évêque et à mener une vie exemplaire sur le plan des mœurs et de la charité. Cet idéal a charmé le jeune Jean Eudes. On insistera donc sur une vie d'adoration, d'action de grâces, de pardon et de don de soi.

Les missions

Jean-Eudes fut ordonné prêtre le 20 décembre 1625.

Il participe à la ferveur de cette communauté naissante. Il revient souvent en Normandie pour y prêcher des retraites populaires qui connaissent un grand succès. Ces retraites populaires, qu'il appelle des missions, peuvent durer plusieurs mois. Plus qu'une simple prédication, il s'agit d'une véritable tournée d'évangélisation : conférences ; visite des malades ; catéchèse avec les enfants ; sacrements ; conversion.

Les deux années suivantes furent un repos forcé, imposé par une grande fatigue. Jean Eudes fit de ce repos une longue retraite où il approfondit sa connaissance des Écritures, des Pères et des spirituels. Il comprit de mieux en mieux que le Christ est notre Chef, que nous sommes ses membres et que nous devons vivre de sa vie. Il sera à la fois rénovateur et novateur. Rénovateur de la vie chrétienne, novateur par ses initiatives concrètes.

En 1627, son père lui écrivit que la peste ravageait la région d'Argentan où beaucoup mouraient seuls, sans sacrements. Il partit pour ce premier ministère, pour s'occuper des pestiférés en rejoignant l'Oratoire de Caen.

En Normandie, il est d'abord envoyé dans la région de Vrigny (diocèse de Sées). Il échappe à l'épidémie et découvre l'abandon matériel et spirituel dans lequel vivent les campagnes. De ce constat, il tire une priorité pour son apostolat : si l'on veut rechristianiser la société, il faut former des prêtres, capables de tenir une paroisse rurale ou de prêcher des missions populaires.

Durant cinquante ans, Jean prêcha, rappelant inlassablement la sainteté de la vie chrétienne : *« Etre chrétien et être saint, c'est la même chose, c'est faire profession de Jésus-Christ. »* Il insistait sur le baptême, point de départ et source de cette vie, dont il recommandait de renouveler fréquemment les promesses.

À sa mort, le 19 août 1680 à Caen, Jean Eudes aura prêché cent dix missions, entre 1632 et 1676, dont quatre-vingt-dix en Normandie, principalement dans le diocèse de Coutances. Ces missions populaires avaient pour but de rallumer la foi ou la ferveur catholique dans les paroisses. Outre ces activités, le missionnaire confessait aussi la population.

Les séminaires

Jean Eudes constata rapidement que, si les fidèles voulaient vivre cet idéal qu'il prêchait, ils devaient avoir de bons prêtres compétents et bien formés sur le plan spirituel et humain. Hélas, à cette époque, s'ils étaient nombreux, ils étaient peu instruits et mal préparés. Il décida donc de fonder un séminaire pour les former dans l'idéal même que proposait le cardinal de Bérulle.

Un fondateur

Après quelques difficultés, finalement, et non sans déchirement intérieur, il quitta l'Oratoire, et le 25 mars 1643, avec quelques prêtres, il fonda une nouvelle communauté, la Congrégation de Jésus et Marie, dite aujourd'hui des Eudistes, qui ouvrit le séminaire de Caen. Il regroupa sept prêtres chevronnés, des missionnaires capables de devenir des formateurs, et fonda, avec l'approbation de l'évêque de Bayeux, une société de prêtres voués tant à la formation des séminaristes et du clergé qu'aux prédications populaires dans les paroisses.

De Caen, les séminaires eudistes essaieront, du vivant de leur fondateur, à Coutances, Lisieux, Rouen, Évreux et Rennes. Cette congrégation est présente encore aujourd'hui dans plusieurs pays. Désormais Jean Eudes va travailler sur plusieurs fronts : les Missions, qu'il ne laissa jamais, et le séminaire. Cette seconde œuvre lui apparaissait primordiale.

Homme d'action admiré par les uns et jalouxé par les autres, Jean Eudes est accusé d'ambition et d'hypocrisie. Comme bien d'autres saints avant lui, c'est sur la croix que s'établira son apostolat. Son zèle pour Jésus, ses vertus et sa grande charité sauront mieux que quiconque établir la vérité. Il écrit au volume X de ses Œuvres complètes : *« Nous n'avons qu'une chose à craindre, qui est de craindre trop et de n'avoir pas assez de confiance. »*

« La divine Miséricorde, écrit-il dans son Journal, m'a fait passer par un grand nombre de tribulations : c'est une des plus grandes faveurs qu'elle m'a faites. »

Fondation de l'Ordre de Notre-Dame de la Charité

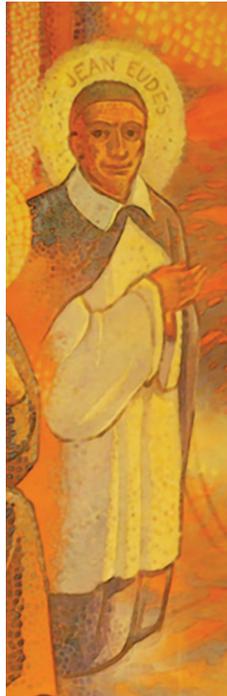
Dès 1634, Jean Eudes songe à établir à Caen un « *refuge* » pour les « *filles repenties* », c'est-à-dire des femmes désireuses de quitter la prostitution.

C'est la création de Notre-Dame du Refuge. Quelque temps plus tard, il décide de confier cette œuvre à des religieuses, et crée, avec l'assistance des visitandines de Caen, un institut, qui deviendra l'ordre de Notre-Dame de Charité, destinée à recevoir les prostituées, ce qui en scandalise plus d'un. De cet institut naîtra plus tard la congrégation du Bon Pasteur d'Angers.

Du vivant du fondateur, s'établiront, outre celui de Caen, les monastères bretons de Rennes (1673), Hennebont et Vannes (1676)

Dévotion aux Sacrés Cœurs de Marie et de Jésus

En 1648, Jean Eudes fit célébrer, à Autun, la première fête liturgique du Cœur de Marie. Un peu plus tard, en 1672, les communautés eudistes célébrèrent la première fête liturgique du Cœur de Jésus. L'institution de cette fête était l'aboutissement de toute une vie de prière et de service apostolique. Toute sa vie, Jean Eudes avait contemplé l'amour de Dieu. Il l'avait sans cesse découvert dans l'Écriture, médité dans les écrits des spirituels et dans



Saint Jean Eudes, fresque de la Visitation à Paray-le-Monial

sa prière ; il l'avait reconnu dans la vie, dans son ministère de prêtre.

Jean Eudes disait « *Il faudrait trois éternités aux prêtres pour célébrer l'Eucharistie : une pour la préparer, une pour la célébrer et une pour rendre grâces !* »

Jean Eudes milite pour un culte liturgique, c'est-à-dire une célébration collective ; de plus, le terme doit être pris au sens premier d'obéissance et d'engagement.

Quant au « *cœur* », il ne désigne ni l'organe ni le siège des sentiments, mais bien, au sens biblique, « *l'intériorité spirituelle et morale, porteuse de l'énergie de la volonté* ». Les

Actes des Apôtres n'affirment-ils pas que les premiers chrétiens ne formaient qu'un seul cœur ?

Quelques années avant Marguerite-Marie Alacoque, Jean Eudes propage ainsi, dans ses prédications comme dans ses ouvrages, le culte du Sacré-Cœur. Jean Eudes a composé la messe et l'office avant même qu'il y ait une fête en l'honneur du Cœur de Marie et une autre au Cœur de Jésus. Son charisme interpellera l'institution qui prend toujours un certain temps pour accepter les nouveautés. Des jansénistes crieront au scandale. On le traitera d'hérétique et de « mariolâtre ». Mais la tempête s'apaisera avec le temps. La dévotion au Sacré-Cœur se répandra à une vitesse telle qu'on en oubliera l'initiateur.

Pie X le reconnaîtra en 1909 lorsqu'il le proclamera « *père, apôtre et docteur du culte liturgique des Saints Cœurs de Jésus et de Marie* ».

Jean Eudes demeure une figure marquante du catholicisme en France au XVII^e siècle et l'un des grands maîtres de ce qu'on a appelé « *l'École française de spiritualité* ». Ses ouvrages de spiritualité et de piété sont sans cesse réédités. Douze volumes sont publiés sous le titre « *Œuvres complètes* », dont son ouvrage « *Vie et Royaume de Jésus* », qui nourrit plusieurs générations de chrétiens. Pour lui, les Cœurs de Jésus et de Marie ne forment qu'un seul Cœur.

Jean insiste dans ses écrits sur l'appartenance à Jésus. Il invite les chrétiens, surtout les prêtres de sa congrégation, « *à former Jésus en eux* » et à être « *les missionnaires de la Divine Miséricorde* ». Il écrit : « *Ce doit être notre désir, notre soin et notre occupation principale, que de former Jésus en nous, c'est-à-dire de le faire vivre et régner en nous.* »

Aussi sa prière est-elle comme une symphonie en quatre mouvements qui se résume par quatre verbes : adorer en contemplant le mystère de Dieu ; rendre grâce en reconnaissant les dons de Dieu ; se laisser envahir par la miséricorde divine en lui offrant notre misère ; se donner à Jésus en étant son témoin pour la mission à vivre.

Il écrit à Jésus : « *Objet de tous mes désirs, accroissez en moi ce désir que vous m'avez donné de vous aimer ; mais accroissez-le tellement, que désormais je languisse incessamment du désir de votre amour* » (Exercice d'amour divin IV).

Dans son livre « *Cœur admirable* » au chapitre 12 : « *Le Cœur de Jésus est un feu qui répand ses flammes de tous côtés, dans le ciel, sur la terre, et par tout l'univers ; feux et flammes qui embrasent les cœurs des Séraphins (les anges) et qui embraseraient tous les cœurs de la terre, si les glaces du péché ne s'y opposaient. Feux sacrés du Cœur de mon sauveur, venez fondre sur mon cœur et sur les cœurs de tous mes frères.* »

Fin de vie et postérité

Saint Jean Eudes meurt à Caen le 19 août 1680, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il fut canonisé, le 31 mai 1925, en même temps que Jean-Marie Vianney et qu'une jeune normande de Lisieux, missionnaire elle aussi de la miséricorde : Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face.

En 1810, les ossements de Jean Eudes ont été transférés à Notre-Dame-de-la-Gloriette. La maison généralice des Eudistes est à Rome. Aujourd'hui, ils sont présents dans dix-neuf pays, sur quatre continents et poursuivent leur mission pour servir le Christ et l'Église, à la suite de saint Jean Eudes.

Saint Jean Eudes a été le saint Vincent de Paul de la Normandie. Prédicateur fervent, son attachement aux Cœurs de Jésus et de Marie le rend solidaire des exclus à une époque caractérisée par le jansénisme. Il a rendu compte de son espérance chrétienne au milieu des joies et des épreuves. La liturgie du jour de sa fête, le 19 août, le présente comme celui qui « *annonce l'incomparable richesse du Christ* ». ●

Septembre, mois des anges

A en croire les rayons religieux et surtout ésotériques des librairies classiques, de nombreux lecteurs non croyants cherchent à comprendre ou à communiquer avec les anges. Et nous chrétiens, croyons-nous vraiment aux anges ? Quelles relations avons-nous avec eux et en particulier avec notre ange gardien... ?

Padre Pio et les anges

Si le saint capucin a souvent reçu des assauts des anges déchus, il bénéficiait aussi d'une protection toute particulière des anges célestes. S'il y a un saint de notre époque qui a exhorté les fidèles à se tourner vers les anges dans la prière, c'est bien Padre Pio. Il était conscient de leur puissante protection et de l'importance de leur mission pour le salut des âmes.

Padre Pio avait des charismes considérables et la dimension surnaturelle de sa foi se manifestait de manière éclatante dans sa vie. Il avait des dons de guérison, de bilocation, de prophétie, de science infuse, d'extases. Il pouvait lire dans les cœurs, rappelant même aux pénitents les péchés qu'ils oubliaient de mentionner dans le confessionnal. Au cours de sa vie, il a aussi parlé avec des âmes du purgatoire qui venaient lui demander des prières et, depuis son enfance, il s'entretenait souvent également avec son ange gardien.

Padre Pio et les anges

C'est dans ces correspondances avec ses directeurs spirituels que Padre Pio évoque des rencontres avec des créatures angéliques. Il décrit en détail des visites d'anges célestes, mais aussi des visions et des luttes constantes avec les anges déchus.

Vers 1912, le confesseur de Padre Pio, face à tant de phénomènes surnaturels avec les

anges, décide de lui écrire quelques lettres en grec et en français, des langues totalement inconnues du saint italien pour voir ce qui arriverait. Quand Padre Pio les reçut, il comprit tout, et beaucoup de personnes en furent témoins de cela. Interrogé par son confesseur sur ce fait étonnant, Padre Pio a répondu « *Vous savez, mon ange gardien m'a tout expliqué* ».

Dans une autre lettre, Padre Pio écrit à son confesseur : « *Les créatures célestes ne cessent de me rendre visite et de me faire goûter à l'ivresse des bienheureux* ».

Les anges l'aidaient aussi particulièrement face aux assauts de Satan et aux pièges qu'il lui tendait. Cette participation active des anges célestes dans sa vie montre que le grand saint avait besoin d'une protection toute particulière du Ciel.

La transverbération

Le 5 août 1918, Padre Pio a vécu un phénomène mystique rare qui s'appelle la transverbération. Une créature mystérieuse était apparue devant lui, lui trans-



©Istock - Vienne - Ange gardien avec l'enfant
autel latéral de l'église des Jésuites

perçant l'âme avec une lance très fine. Dans l'histoire de l'Église, d'autres saints ont fait cette expérience spirituelle, dont la plus connue est sainte Thérèse d'Avila., ont fait cette expérience spirituelle. Cette grande sainte racontait qu'elle avait vu un bel ange tenant un long dard doré avec une sorte de feu sur la pointe, quiet qu'il le lui avait planté dans le cœur puis retiré. Padre Pio n'a jamais révélé explicitement l'identité de cette créature céleste, mais quelques jours plus tard, elle est réapparue pour marquer le corps du capucin ita-

lien des signes de la Passion : les stigmates. C'était le 20 septembre, alors même que Padre Pio commençait une neuvaine à saint Michel Archange. Dans une lettre à son directeur spirituel, il raconte que cette créature était apparue avec « *les mains, les pieds et le côté droit ensanglantés* ». Quand elle est disparue, Padre Pio s'est retrouvé avec des blessures - les stigmates - aux mêmes endroits. Nombreux sont ceux qui pensent que ce personnage mystérieux était l'achange saint Michel. ●

Don Pierre Doat, recteur du sanctuaire du Mont-Saint-Michel

Saint Michel est un archange, mot à mot : « *un super ange* ». Avec les autres archanges, il sert l'avènement du royaume. Il apporte son concours au projet de Dieu qui est de sauver toute la création. Saint Michel joue un rôle particulier pour que la Création tout entière, à la fin des temps, soit restaurée, guérie, renouvelée, rachetée par la puissance du Christ qui nous sauve par sa mort et sa résurrection. Au Mont-Saint-Michel, on peut venir capter les forces cosmo-telluriques (rayonnement du champ magnétique terrestre). Mais si l'on ne vient que dans cette intention, on passe à côté de l'essentiel. La vraie force qui se capte au Mont, celle qui peut tout changer, c'est la force que nous donne saint Michel dans notre combat contre le mal.

Saint Michel combat le démon

Satan était lui aussi un ange. La tradition affirme qu'il était le plus beau des anges.

Malgré l'amour que Dieu avait pour lui, il s'est détourné de Dieu par orgueil. Il est intelligent, rusé, il nous tend des filets. Il ne voulait pas dépendre de Dieu, il voulait être à l'origine de son propre bonheur. Et c'est exactement ce qu'il nous pousse à faire. Au lieu de nous encourager à accueillir le bonheur que Dieu veut nous donner, le démon nous incite à refuser cette dépendance, et à tout faire pour obtenir un bonheur superficiel et mensonger : l'argent, le pouvoir, la sexualité, la célébrité...

Les anges ne se convoquent pas. Ils servent notre chemin vers le bonheur. Mais attention, ils ne sont pas à notre service comme un esclave est au service de celui qui le domine. Les anges nous sont supérieurs en tout : intelligence, sainteté, volonté, bonté... Nous n'avons pas autorité pour les convoquer. Nous avons cependant la possibilité de les invoquer. Ce qui n'est pas du tout la même chose. Un ange qui ferait semblant de nous obéir quand

nous le convoquons (par l'ésotérisme, le magnétisme, l'écriture automatique...) est forcément un mauvais ange.

Nous devons essayer de nous délivrer de la fausse image que les anges sont des toutous serviles, disponibles pour aller chercher la baballe que nous avons lancée. Mon ange gardien n'est pas là pour me trouver une place de parking, il est là pour me trouver une place au ciel. Ce n'est pas la même chose. Nous pouvons tout demander à notre ange gardien, (y compris une place de parking si c'est pour aller visiter un malade, ou arriver à l'heure à la messe), mais nous devons surtout lui demander de nous inspirer comment faire le bien, de nous aider à suivre le Christ et à vivre en cohérence avec notre foi.

La littérature ésotérique sur les 72soixante-douze anges gardiens de la kabbale qui ont chacun leur prénom en lien avec les signes astrologiques et, la numérologie, ou mon ange gardien qui a pour nom Haïaiel, à ma date de naissance, non seulement ne repose sur absolument rien dans la Bible, mais est en plus outre une manipulation pour des gens personnes qui veulent y trouver un réconfort, et une assurance que tout va bien se passer.

Dans la Bible, seuls sont connus les noms de trois archanges, Michel, Gabriel et Raphaël. Les ouvrages qui nous attribuent un ange particulier en fonction de la couleur de nos yeux, de notre date de naissance, ou autre, sont tout simplement dangereux et mensongers. Car ils présentent le monde des anges comme un monde indépendant de Dieu, avec des anges qui sont à la fois bons et mauvais,

d'autres qu'on peut convoquer pour faire du mal à notre voisin qui nous ennuie.

Il faut à tout prix se tenir loin de cette littérature car, encore une fois, si un ange répond à ce genre de convocation, c'est qu'il s'agit d'un ange qui nous veut du mal.

Qui est exactement notre ange gardien ?

D'après la tradition de l'Église, notre ange gardien existe dès avant notre création. Il n'a pas d'autre mission que de s'occuper de nous. Saint Thomas d'Aquin, un grand spécialiste des anges du XIII^e siècle, affirme qu'il n'y a pas de raison que Dieu « recycle » les anges gardiens. Pendant notre vie sur cette terre, notre ange veille sur nous. Il nous inspire discrètement, il nous protège et nous encourage dans notre chemin vers le Christ. Et quand notre pèlerinage sur cette terre prendra fin, il prendra sa retraite et il restera notre compagnon dans l'éternité bienheureuse.

Quels sont les autres anges ?

La tradition chrétienne retient qu'il existe neuf chœurs d'anges, c'est-à-dire neuf catégories d'êtres spirituels créés pas Dieu pour le servir dans l'avènement du Royaume. On les énumère ainsi : Les séraphins, les chérubins, les trônes, les dominations, les puissances, les vertus, les principautés, les archanges et les anges. Chaque chœur assume des missions propres. Les premières catégories d'anges sont plus au service de la Trinité alors que les dernières servent la Trinité à travers leurs missions auprès des hommes.

Pourquoi Dieu a-t-il créé les anges ?

Pourquoi ne pas directement prier Dieu le

Père, Jésus ou la Vierge Marie ? Prier un ange vaut-il autant que prier Dieu ?

Dieu a créé les anges, Il fait toujours ainsi avec sa création : il donne son amour à chacun par l'intermédiaire de quelqu'un ou de quelque chose d'autre.

Jésus est le parfait médiateur entre le Père et l'humanité. Il a établi le pont entre le monde de Dieu et les hommes, ce pont qui avait été brisé par le péché originel. Jésus est le parfait médiateur entre Dieu et nous, mais Dieu a voulu que nous puissions aussi compter sur l'intercession des saints et des anges et sur la communion fraternelle entre nous. Celui qui se marie doit être pour sa femme et ses enfants un reflet de l'amour du Père. Et pour l'aider dans ce projet magnifique, il pourra compter sur les saints, sur les anges et sur ses frères.

Il ne faut pas trop entrer dans des comparaisons : vaut-il mieux prier son ange gardien ou saint Antoine, si l'on a perdu ses clefs ? Cela n'a pas d'importance, car les anges ou les saints servent toujours la volonté de Dieu.

Disons que prier les anges pour leur demander de nous aider dans notre combat contre le mal, par exemple, nous aidera à vraiment entrer dans la confiance : je ne suis pas seul dans ce combat, je peux vraiment compter sur mon ange gardien. ●

Sources : Aleteia

Don Pierre Doat vient de publier un ouvrage sur le thème des anges :

Le roman des anges 17,90 €
146 pages



L'Eucharistie, un fortifiant éternel !

SEPTEMBRE

Passés l'été et les vacances, il est temps de reprendre le chemin d'une pratique spirituelle plus régulière. Ce n'est pas que l'on prie moins pendant les vacances mais notre rythme de vie fait que parfois nous pouvons nous éloigner des lieux de prière communautaire ; il peut arriver aussi que la programmation des messes soit largement perturbée. C'est donc normalement un manque qui se manifeste en nous en cette période de rentrée. Même si l'Eucharistie ne doit pas être une habitude, c'est malgré tout un oxygène bien précieux qui nous assure une longue vie. Nous venons de terminer un cycle dans les évangiles proclamés les dimanches sur le Pain de vie. Écoutons donc Pascal nous enseigner sur l'Eucharistie, non comme habitude, mais comme fortifiant.

« L'Eglise veille sur notre foi. Elle veille non seulement sur la vérité de notre foi, c'est-à-dire sur le fait que notre foi est vraie, authentique, sans erreur théologique ni spirituelle. Mais elle veille aussi sur la vivacité de notre foi, bien vivante, et

réellement vécue. L'Eglise veut que notre foi soit lumineuse, ardente, transformante, rayonnante, contagieuse, évangélisatrice. L'Eglise, comme une mère qui veut le meilleur pour son enfant, porte en elle l'ambition que Dieu a pour notre foi.

Dieu ne veut pas se contenter en nous d'une foi qui serait riquiqui, hésitante, stagnante, endormie, instable. Dieu a une grande ambition pour notre foi. Ambition que Jésus lui-même porte haut : « *Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes le sel de la terre* ». C'est à nous qu'il s'adresse en le disant. Cette ambition que Dieu a pour notre foi est une ambition que nous n'osons bien souvent pas avoir, par peur, par fausse humilité, par manque de confiance en l'action de la grâce de Dieu en nous. Aussi la médiocrité et la mollesse de la foi nous guettent-elles toujours, si nous n'y prêtons pas garde.

Cela est encore plus vrai pour le grand Mystère de l'Eucharistie que nous célébrons chaque jour. Il est tellement grand que notre foi peut se sentir démunie face à lui, pas à la hauteur, trop pauvre pour y accéder, parfois même jusqu'à rester en réalité à distance. Rester à distance tout en le respectant, bien sûr, infiniment, alors que pourtant le Seigneur a institué ce sacrement justement pour pouvoir vivre la communion la plus profonde et la plus intime avec nous : « *Celui qui mange mon chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui* ».

Cette distance avec l'Eucharistie prend un autre nom : l'habitude. Nous risquons de tomber dans ce danger subtil, celui de faire quelque chose de manière tellement régulière, machinale, que nous ne prenons plus garde à ce que nous faisons. L'habitude peut conduire à une forme d'indifférence, de froideur, de fermeture du cœur. Le Mystère de l'Eucharistie est tout sauf habituel, car il est à chaque fois un miracle

extraordinaire, il nous est possible, par habitude, de communier objectivement à ce Mystère, tout en restant subjectivement à distance, car notre liberté, notre désir, notre amour ne se sont pas engagés dans cette communion. Aucun de nous n'est exempt de ce risque de l'habitude. Il faut donc sans cesse raviver en nous l'admiration pour l'Eucharistie, l'émerveillement eucharistique.

Pour raviver cet émerveillement eucharistique, j'aimerais nous prescrire deux fortifiants pour notre foi en l'Eucharistie :

1. Passer du désir de la vision à la foi en sa présence.

L'Eucharistie réalise la promesse de Jésus : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). C'est la promesse de sa présence. L'Eucharistie est cette présence. Elle est le cœur du mystère de l'Église. Parce qu'elle contient le Christ, l'Eucharistie est le trésor de l'Église dans lequel se trouve la plénitude des biens spirituels. C'est pourquoi, l'Église a le regard constamment fixé sur l'Eucharistie qui contient la présence sacramentelle de son Seigneur. Tout est là, dans l'Eucharistie. Tout le mystère de Dieu est dans le mystère du Christ et tout le mystère du Christ est dans le mystère de l'Eucharistie. Il y a dans l'Eucharistie tout le Seigneur : son Corps, son Sang, sa divinité, son humanité, sa sainteté, son amour, sa puissance, sa grâce, sa miséricorde, toutes ses vertus, sa gloire, etc.. Bref Il est là, présent, dans tout ce qu'il est.

Le récit des disciples d'Emmaüs est éclairant à ce sujet : Jésus est avec les disciples d'Emmaüs, il marche avec eux, mais ils ne



le reconnaissent pas et à l'instant de la fraction du pain, ils reconnaissent Jésus et simultanément il disparaît à leurs yeux comme s'il s'était « déplacé » dans le pain qu'il a rompu. Les disciples ne le voient plus mais ils savent qu'il est là, leur cœur est tout brûlant. Quand ils le voyaient, ils ne savaient pas que c'était lui, mais dès qu'ils ne le voient plus ils savent que c'était lui.

Cette scène est très instructive. Il y a en nous un désir de vision. Nous voulons voir Dieu, nous voulons voir Jésus. Et ce désir est un très bon désir, mais qui ne s'accomplira qu'au Ciel. Si nous attendons qu'il s'accomplisse ici-bas, nous vivons toujours dans la déception et la frustration. D'ici le Ciel, donc ici-bas, nous sommes invités à vivre de la présence tout à fait réelle de Jésus, mais dans l'invisibilité. C'est une donnée essentielle de la foi telle qu'elle est révélée par Jésus, puisque lui-même proclame bienheureux celui qui croira sans avoir vu. La foi se fonde sur une présence réelle, mais invisible aux yeux humains. L'invisibilité n'est donc ni contraire à la foi, ni un manque dans notre foi, elle est tout au contraire au cœur de notre chemin de foi. Nous sommes invités à vivre de la présence réelle du Seigneur, mais sans le voir. Jésus a promis d'être avec nous tous les

jours jusqu'à la fin des temps. Il a promis sa présence, il ne nous a pas promis que nous le verrons ici-bas. Passons donc du désir de la vision à la foi en sa présence réelle. Sortons de la frustration de ne pas le voir et mettons notre confiance en sa présence réelle et vivante en nous.

2. Deuxième fortifiant, qui est un fortifiant très concentré, pour notre foi en l'Eucharistie : **Vivre de L'Eucharistie comme *Mysterium fidei***. Qu'y-a-t-il dans ce trésor du *Mysterium fidei* ?

☛ L'Eucharistie c'est l'amour de Dieu pour chacune et chacun de nous : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique* ». « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* ». L'Eucharistie réalise l'amour premier de Dieu pour nous. C'est Lui qui nous a aimé le premier. C'est un amour gratuit de Dieu, que Jésus vient accomplir en tant que Fils du Père par le don libre et souverain de sa vie sur la Croix : « *Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne* » (Jn 10, 18). L'Eucharistie ce n'est pas moins que l'amour de Dieu pour nous.

☛ L'Eucharistie réalise la communion intime avec le Seigneur, l'unité avec Lui : « *Celui qui mange mon chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui* », dit Jésus. Cette communion intime n'est possible que parce que le Seigneur la veut et non pas parce que nous en serions capables. Etre en communion avec le Seigneur, ce n'est pas de notre capacité, cela ne peut être qu'une grâce à recevoir humblement et joyeusement.

☞ L'Eucharistie nous donne la vie du Seigneur lui-même : « *Celui qui me mangera vivra par moi* », dit Jésus (Jn 6, 57). L'Eucharistie est principe de vie. L'Eucharistie est un vrai banquet dans le sens où le Christ se donne réellement à manger, et dans le sens où nous sommes vraiment nourris par le Corps et le Sang du Christ : « *Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson* » (Jn 6, 55).

☞ L'Eucharistie nous donne l'Esprit Saint. Je vous cite saint Ephrem : « *Jésus appela le pain son corps vivant, il le remplit de lui-même et de son Esprit. Et celui qui le mange avec foi, mange le Feu et l'Esprit. Prenez-en, mangez-en tous, et mangez avec lui l'Esprit Saint* ». Dans notre communion eucharistique vécue avec foi, pas par habitude, nous mangeons le Corps du Christ et avec lui l'Esprit Saint. Ce qui reste en nous de notre communion eucharistique, c'est l'Esprit Saint qui grandit en nous, de communion eucharistique en communion eucharistique, et qui, à chaque fois, nous envoie en mission.

☞ L'Eucharistie nous donne déjà ce qui est promis dans la vision, au Ciel : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle* ». Nous avons aujourd'hui la vie éternelle, et pas seulement plus tard. Nous en vivons déjà sur terre par l'Eucharistie. Le Ciel est déjà dans l'Eucharistie.

☞ L'Eucharistie nous garantit la résurrection de notre corps à la fin des temps : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour* ». Je vous partage

cette très belle formule de saint Jean-Paul II : « *Avec l'Eucharistie nous assimilons déjà le secret de la résurrection* ». En communiant, nous enracinons déjà en nous la résurrection de notre corps.

☞ L'Eucharistie nous donne d'appartenir au Corps du Christ et donc à l'Eglise. Saint Paul le rappelle avec force : « *Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* » (1 Co 10, 16-17).

La participation au même pain est le signe visible d'une réalité invisible bien plus grande que la simple expérience de convivialité humaine. L'Eucharistie fait l'Eglise, elle fait la famille, elle fait la communauté. Le fait que nous communions chaque jour tous ensemble à la table eucharistique soude, vivifie, purifie, fortifie notre communauté et lui donne sa dimension familiale, fraternelle, sa dimension de charité théologique. L'Eucharistie est vraiment force génératrice d'unité du corps du Christ, qu'est l'Eglise,

Demandons au Seigneur, si nécessaire, de nous sortir de l'habitude, de raviver en nous l'émerveillement devant ce si grand Mystère de l'Eucharistie, et de fortifier notre vie eucharistique en sachant aller puiser au trésor qu'est le *Mysterium fidei* de l'Eucharistie. Faisons-le en nous offrant avec le Christ sur la patène et en communiant ensuite à son Corps pour le recevoir tout entier en nous comme notre Seigneur et notre Dieu, comme le tout de notre vie. Amen. ●

Célibat, mariage

Deux états de vie à respecter

Vous êtes nombreux à nous demander régulièrement des neuvaines ou des méditations du rosaire pour les couples en devenir ou déjà mariés ainsi que pour les célibataires, ayant choisi ou non cet état de vie. Jocelyne, fidèle collaboratrice de l'Etoile Notre Dame et particulièrement engagée pour la réalisation des livrets a pris le sujet à cœur et nous livre ici le fruit de ses recherches.



Image Istöck

Le célibat, à la fois source de joie ou d'inquiétude

Dès le début de l'histoire humaine, Dieu crée l'homme et la femme et ce pour qu'ils soient ensemble, et s'entraident : Genèse 5,2 : *« Dieu créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. »*

Proverbes 18,22 : *« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel. »*

Adam a maintenant besoin d'une aide pour sa tâche ; elle lui est donnée.

C'est de ce mot que Paul a tiré cette expression : La femme est la gloire de l'homme. La gloire d'un être est d'être aimé . Il n'y a pas pour l'homme de gloire comparable à celle d'avoir reçu pour compagnie et aide dévouée un être aussi parfait que la femme.

Genèse 2, 22-24 : *« L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et*

l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

Cette notion divine de complétude d'un homme par une femme habite au cœur de chaque être humain. C'est pourquoi l'état de vie de célibataire peut être vécu comme un manque, une souffrance ou alors être pleinement accepté dans le cas d'un célibat religieux.

Le célibat, en lui-même, n'est pas un état normal, il est censé être un état de transition, d'attente des épousailles, car la volonté de Dieu en créant l'homme et la femme, est qu'ils soient *« unis dans les liens sacrés du mariage »*.

Pourtant, il y a beaucoup de célibataires et plusieurs sortes de célibats.

Le célibat est moins un état qu'une at-

tente. C'est d'abord l'attente d'un engagement, avec les préparations, les maturations, voire les purifications nécessaires. Si cet engagement ne se dessine pas, l'attente s'intériorise : *n'est-elle pas, en creux, la promesse du jour où Dieu sera tout en tous ?* Le célibat n'est donc pas une misère. En revanche, ce mystère nuptial n'est célébré à proprement parler que selon trois modèles : l'union des époux, « *comme le Christ a aimé l'Église* » ; la vie religieuse, veille virginale dans l'attente du Bien-Aimé ; le ministère des prêtres, configurés au Christ pasteur et époux de l'Église.

Saint Joseph se rend à Jérusalem sur convocation du Grand Prêtre du Temple. D'autres jeunes hommes célibataires sont aussi convoqués. Ils sont tous de la lignée du grand roi David. Il s'agit de trouver un mari pour la jeune fille Marie qui est en âge de se marier. Dieu en ne faisant fleurir que le bâton de Joseph, indique son choix. Mais Joseph était nazaréen. Il avait fait le vœu de rester célibataire. Cependant, il accepte la volonté divine et accueille Marie comme sa future femme et d'abord comme sa fiancée.

Saint Joseph nous montre qu'il y a plusieurs chemins à emprunter selon les étapes, les épreuves, les rencontres de la vie. Il avait d'abord emprunté le chemin du célibat car il avait une bonne raison consciente ou inconsciente de l'avoir choisi.

En acceptant le mariage, il montre que c'est la vocation naturelle de la personne humaine vers laquelle Dieu le conduit. Il consentira à nouveau à la volonté de Dieu quand Dieu lui dira « *de ne pas avoir*

peur de prendre chez lui son épouse » (l'Annonciation à Joseph) Saint Joseph nous indique qu'il n'existe pas un « *droit chemin* » mais que le bon chemin est celui de faire la volonté de Dieu.

Comme Marie, il y a des célibataires heureux. Certains découvrent qu'ils peuvent vivre une vraie fécondité humaine et spirituelle, et de belles amitiés. Ainsi, ce sont les célibataires qui sont positifs, et non pas le célibat en tant que tel.

Ces célibataires, dans cet état de vie qui est le leur, cherchent à répondre aux appels du Seigneur. Ils vivent leur célibat, dans le secret du cœur, même sans engagement public et solennel, et celui-ci peut se transformer en consécration.

Contrairement à Marie, le célibat est pour beaucoup de personnes un état de vie qu'elles n'ont pas choisi. Le célibat ordinaire est souvent voilé de nostalgie ou d'anxiété. La solitude est une épreuve. Pour des croyants, sur ce chemin, il ne faut pas nier l'austérité. C'est le mystère de la croix, qui s'inscrit dans nos vies.

L'attente avant de trouver celui ou celle que le Seigneur a imaginé pour nous est parfois bien longue. Devant l'incertitude, face aux couples autour d'eux, les célibataires peuvent éprouver la tentation de se précipiter ou de se renfermer. Des retraites proposent de regarder diffé-





remment ce temps de célibat et, avec l'aide de l'Esprit-Saint, d'en faire une occasion de mieux se connaître, de mieux déceler les trésors et les désirs que Dieu a mis en eux afin de pouvoir encore mieux s'offrir le jour où l'âme sœur se présentera.

Dans notre société occidentale, on trouve de plus en plus de personnes qui sont en train de vivre un célibat imposé. En effet, le progrès qui consiste à pouvoir choisir librement son époux ou son épouse, est à double tranchant. De plus en plus de célibataires ne trouvent pas celle ou celui qui leur convient et il y a de plus en plus de « vieilles filles » et de « vieux garçons ». Il y a aussi ces « nouveaux » célibataires que sont les « solobataires », c'est à dire les personnes ne vivant pas une relation de couple : divorcées, veufs ou veuves. Ces situations de solitude sont cause de grandes souffrances.

La souffrance de la solitude et l'angoisse qu'elle génère peuvent être telles que ces célibataires cherchent à échapper à leur triste "sort" en mettant tous leurs espoirs dans le mariage ou le remariage. Cela peut être une conduite idolâtre qui les pousse à croire que quand ils auront enfin rencontré l'homme ou la femme de leur vie, le bonheur sera assuré. Ils ont beau savoir et même constater dans leur entourage que ce n'est pas forcément le cas, ils ne peuvent s'empêcher de convoiter en permanence cet état de vie, dans un sentiment de frustration grandissant au fil du temps.

Le temps de Dieu n'est pas le nôtre. Dieu agit à temps et à contre-temps. A tout

moment, il faut rester ouvert aux merveilles et surprises de Dieu ! Persévérer dans la prière et surtout entrer dans la confiance.

Invoquons la puissante onction de force que l'Esprit Saint veut nous communiquer. Exposons-nous à son action, que le feu de Dieu vienne embraser nos cœurs et nos vies tout entières et que le Christ prenne réellement vie en nous. L'Esprit Saint est amoureux de nous, il veut nous embellir pour le jour des noces et faire en sorte que lors du dévoilement et de l'union nous soyons trouvés beaux et resplendissants pour notre bien-aimé ! Ne perdons jamais de vue que le sens de tout ce que nous vivons se trouve dans le but ultime que Dieu poursuit et auquel Il nous prépare : les épousailles éternelles.

Chaque état de vie, que ce soit la vie consacrée dans le célibat, le célibat non choisi ou le mariage, peut et doit être un chemin d'union à Dieu.

Dans toutes nos attentes, n'oublions pas que c'est Lui que nous attendons, le bien-aimé de nos âmes, Celui qui seul peut combler toutes nos attentes, dont l'amour est parfait et sans faille, Celui qui nous aime quand même fidèlement alors même que nous Le rejetons et Le renions. En réalité, c'est Lui qui nous attend ! Rendons-nous présents à Sa présence. Ne le faisons donc plus languir et accourons vers Lui, jetons-nous dans Ses bras, disons-Lui combien Il nous a manqué mais surtout écoutons-Le nous dire à Son tour combien l'attente Lui a semblé longue !

Le célibat consacré que Jésus décrit comme étant un signe préfigurant le Royaume est un état souvent convoité par des jeunes cherchant un idéal de vie toute donnée à Dieu. Mais parfois, c'est une recherche de vie idéale ne tenant pas suffisamment compte de l'état intérieur réel. Dans le choix de la vie consacrée, il est impératif que Dieu devienne pour le célibataire, Celui qui va combler totalement ce manque que nous trouvons normalement dans la relation avec l'autre sexe.

Le choix du célibat n'est pas un choix normal, naturel. Il ne doit être envisagé, que par appel très spécial du Seigneur et en pleine connaissance de cause, dans une possibilité de choix vraiment libre. C'est un état de vie extrêmement exigeant et

qu'on ne peut pas choisir à la légère. Parfois, des personnes choisissent le célibat consacré pour fuir inconsciemment le difficile combat que doit mener toute personne pour aller jusqu'au bout de son identité d'homme ou de femme.

Le Seigneur, notre époux, ne veut pas nous épouser si nous ne sommes pas bien établis dans notre genre masculin ou féminin, développant ainsi chacun ce qui fait que nous avons été créés à l'image de Dieu, cette image que nous sommes tous appelés à refléter.

Deux livrets en préparation :
Neuvaine et Rosaire pour les célibataires
à paraître début octobre

PRIÈRES

1. Notre Dame de l'Assomption, Mère des cœurs, Reine du ciel et de la terre Médiatrice du cœur de Dieu, tiens-toi au centre des aspirations les plus intimes et des rencontres des célibataires.

Prends leur main dans la tienne, et conduis-les vers Jésus par tes voies d'humilité, de simplicité et de confiance.

Mère de tous les cœurs, avocate de toutes les causes, nous les remettons à ton amour maternel.

2. Seigneur Jésus, je te donne ma vie de célibataire, car toi le premier tu as tout donné pour moi. Tu m'as donné ta Parole et tout ce que le Père t'a enseigné, Tu m'as donné ton Corps pour être ma nourriture, Tu m'as donné ton Sang pour être ma

vraie boisson, Tu m'as donné ta Mère pour être ma Mère, Tu m'as donné ton Père pour être mon Père. Tu m'as donné enfin Seigneur ta vie. Moi aussi, par le célibat consacré, je te donne ma vie.

Je sais que qui perd sa vie à cause de toi la trouvera. Qu'il en soit ainsi pour moi pour ta gloire. Amen !

3. Saint-Esprit, je T'ouvre mon intelligence. Donne-moi Ta Lumière et le discernement pour m'éclairer. Garde mon cœur ouvert, accueillant et bienveillant.

Saint-Esprit, je T'ouvre mon âme. Aide-moi à accueillir et aimer l'autre. Enseigne-moi comment l'amour que j'espère pourra être rayonnement, incarnation et reflet sur Terre de l'Amour de Dieu.

Le mariage, devenir sacrement

Marc 10, 6-9 : « *Au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme.* »

Pour le mariage religieux entre un homme et une femme, s'unir devant Dieu est un sacrement. C'est demander à Dieu sa bénédiction et sa protection, mais aussi s'engager à vivre sa vie de couple selon les valeurs de l'Eglise et à élever ses enfants dans la foi chrétienne.

Le mariage chrétien étant une vocation, le « *quitter* » est la première exigence pour y répondre vraiment. Il ne s'agit pas d'abandonner ses parents, mais de prendre avec eux une indépendance non seulement financière mais aussi psychologique et axiologique (dans le choix des valeurs). Il s'agit pareillement de se détacher de son passé douloureux, fait parfois de blessures, de quitter sa vie de célibataire. Quitter nécessite une mort à soi et à ses anciens attachements pour être libre de nouer une nouvelle relation. On ne peut vivre heureux dans le couple si on tient à tout dans son passé. Il faut faire un deuil de ce qui m'empêche d'être libre pour mon épouse.

L'attachement de l'homme pour sa femme se justifie en ce sens que l'homme et la femme sont une aide assortie l'un pour l'autre, dans l'accomplissement total de leur être mais aussi comme lieu de réalisation d'une communication constructive. Le regard positif toujours renouvelé sur son conjoint, perçu comme son meil-

leur interlocuteur, la communication avec Dieu sont des moyens puissants pour que l'attachement soit solide. Ne jamais oublier que l'attachement est de chaque jour, depuis le premier jour de la rencontre jusqu'à son dernier souffle. Il faut mieux s'attacher l'un à l'autre dans le moment d'épreuves pour lutter ensemble contre les mauvaises heures que traversent tous les couples.

Cette parole de Dieu nous montre l'importance de la circulation de la parole dans le couple. Les couples qui ne prennent pas le temps de communiquer sont plus enclins à l'incompréhension et à la division. L'époux et l'épouse doivent privilégier la qualité de leur communication. Elle va de la banalité de la parole (compliment et rire) au partage de sujets fondamentaux pour la famille (éducation, et amélioration de la vie commune). Un homme qui ne complimente jamais sa femme doit revoir la qualité de sa communication. Une femme qui ne félicite jamais son mari doit autant revoir le contenu de sa communication. Aussi banal que cela puisse paraître, les compliments jouent un rôle fondamental d'amortisseur de chocs dans la vie du couple. Il faut donc à tout prix découvrir leur fonction dans la gestion de la relation époux/épouse.

L'attachement des conjoints l'un à l'autre est de toute la vie. L'attachement déborde le sentiment passager du coup de foudre, elle dépasse les moments de gaité.

Il faut s'attacher à son conjoint dans les moments difficiles de la vie. Les conditions d'avènement d'Eve dans la vie

d'Adam nous éclairent à suffisance. Après une journée de labeur, Adam ne trouvait aucun être qui lui corresponde. La solitude et le découragement pourraient ne plus être loin. En lui, se trouve un vide, C'est alors que Dieu lui amène Ève. Nous connaissons désormais la suite de l'histoire. Il faut que les conjoints s'attachent l'un à l'autre pour que le sentiment d'être seul ne commence pas à germer dans leur cœur. Car ce sentiment de vide et de solitude est parfois la source nocive de la recherche de personnes extérieures qui pourraient combler ce vide.

Matthieu 19,6 : « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.* »

Ne faire plus qu'un est un processus. On pourrait ainsi comparer cela à la sanctification. On n'atteint jamais la sainteté sur cette Terre, mais on peut s'appliquer à la rechercher. On ne forme jamais complètement « *une seule chair* » avec son conjoint, mais on peut s'appliquer à le rechercher. L'une des clés importantes d'un mariage réussi, c'est d'accepter d'entrer dans un processus exigeant, long, qui implique de l'engagement, du renoncement, de l'humilité, du partage, du don de soi.

L'unité n'est pas uniformité, ni confusion. L'acceptation de la différence et sa gestion sont nécessaires pour que l'unité soit possible. Le couple doit réaliser l'unité dans la foi, dans les valeurs fondamentales du mariage, dans l'éducation intégrale à transmettre aux enfants, dans l'union intime sans violence et discrimination. Cette unité, pour advenir vraiment, doit se pui-

ser dans la contemplation de l'unité en Dieu et celle du Christ et de l'Église.

Devenir « *une seule chair* » avec sa femme, ne veut pas dire faire fusion avec son conjoint, corporellement. Le texte n'est pas à comprendre au sens littéral. En demandant qu'ils deviennent une seule chair, Dieu les invite à être un.

Un couple qui veut harmoniser son vivre-ensemble, doit avoir une même foi, une même alliance avec Dieu.

L'autre condition d'épanouissement du couple est l'unité en ce qui concerne les valeurs fondamentales de la vie. On peut citer pêle-mêle, précisément à propos du mariage, les thèmes de la fidélité dans le mariage, de l'unité et de l'indissolubilité, l'honnêteté, la place du pardon, de l'entraide, de la dignité de la personne, de la sacralité de la vie, la place des belles-familles et des amis dans le couple, la vie sexuelle du couple, l'altruisme, le travail, l'humilité, etc. Il faut bien qu'il n'y ait pas divergence de point de vue sur ces points centraux. Le fait de ne se focaliser que sur la réussite sexuelle et l'attrance physique sont à risque pour la vie du couple. Car, elles sont aléatoires et passagères. Celui qui entreprend de se marier doit prendre le temps pour échanger/d'échanger sur ces points avec son futur/sa future. Il faut aussi qu'il y ait l'unité dans l'éduca-



© Etoile Notre Dame



tion des enfants. À ce sujet, les parents doivent accorder leur violon en tout ce qui concerne les valeurs à transmettre aux enfants que Dieu leur donnera la grâce d'avoir. Ces valeurs procèdent naturellement de celles autour desquelles les parents se sont entendus avant le mariage. L'harmonie du couple se réalise aussi dans l'unité dans la vie conjugale. En se donnant l'un à l'autre, l'époux et l'épouse réalisent aussi cette parole du Seigneur de : « *devenir une seule chair* ». C'est un moment fort dans la vie ordinaire du couple. Il faut donc

aussi harmoniser les points de vue en cette matière pour que l'un ne soit pas malaisé en ce moment qu'il n'y ait aucun malaise chez l'un ou l'autre ; pour que l'unité dans l'union intime soit source d'épanouissement pour l'un et pour l'autre les deux.

Réaliser l'unité signifie qu'il y a des différences à prendre à compte. L'unité ne signifie pas l'uniformité ni uniformité ou absorption. L'homme ne doit pas réduire la femme à lui et inversement. Il ne peut non plus mettre la femme en veilleuse comme si le couple se réduisait à sa volonté à lui. La femme ne peut être l'homme et l'homme ne peut être la femme. C'est justement dans la sauvegarde de la différence spécifique de chacun que l'unité se trouve enrichie.

Les commandements du mariage

Le mariage n'est pas un contrat à cinquante cinquante, mais une alliance à cent pour cent, chacun étant prêt à tout abandonner pour l'autre. Paul dans l'épi-

tre aux Éphésiens parle de soumission mutuelle. Chacun donne avec joie, dans l'amour et sans rien attendre en retour.

- *Vous aimerez sans conditions* : Si Dieu nous demande d'aimer nos ennemis, imaginez à quel point cela est vrai pour notre époux(se), la personne que l'on aime passionnément, avec qui l'on bâtit un foyer et une histoire commune.

- *Vous vous respecterez l'un l'autre* : Tout le monde a besoin du respect, de la reconnaissance, et même de l'admiration de son conjoint. Vous arrive-t-il de tourner en dérision les propos de votre conjoint ? De mépriser dans votre cœur son travail ou ses efforts au quotidien ? Avez-vous du mal à mettre en avant ses qualités et à valoriser ses réalisations ?

Dressez une petite liste de tout ce que vous appréciez, tout ce qui a fait que vous êtes un jour tombé(e) amoureux(se), que vous avez décidé de vous unir pour la vie, et gardez le focus sur ces choses.

- *Vous ne mettez aucune autre relation au-dessus de celle-ci* : rien ne doit s'immiscer dans la relation entre un homme et une femme. Ni les parents, ni le travail, ni les amis, ni les réseaux sociaux, ni le sport... Pas même les enfants. La relation du couple est unique et précieuse, et elle doit être soignée en tant que telle.

- *Vous vous engagerez au-delà des sentiments* : les mariages forts tiennent dans le temps car les époux ont appris à passer outre leurs émotions et leurs sentiments passagers.

C'est bien connu, après la passion des premiers temps et la phase où le sentiment amoureux devient plus mature, vient le temps de la « désidérialisation » de l'autre, la désillusion. Ce n'est qu'après avoir dépassé cette étape où il est nécessaire de faire taire la réaction émotionnelle au profit de l'engagement, que débutera l'enracinement de votre couple. En vous engageant pour l'autre, en travaillant au bien-être de votre couple, en suscitant des moments d'intimité, votre union deviendra plus forte et s'ancrera d'une manière apaisée et sereine.

- *Vous considérez les intérêts de l'autre avant les vôtres* : Ce point est complémentaire de plusieurs autres vus précédemment. Il est important de rechercher l'équilibre, et de ne jamais oublier quels sont les intérêts de l'autre, quelles sont les conséquences d'une décision personnelle sur sa vie, et de quelle manière les choix et les décisions peuvent être pris en recherchant le bien de l'autre.

Des conseils importants

- *Priez ensemble* : Les couples qui prient ensemble restent ensemble. Le mariage permet à un couple de s'unir émotionnellement, physiquement mais aussi spirituellement. Parfois, les couples chrétiens ont souvent tendance à négliger ce lien spirituel. Les moments les plus intimes du mariage ont lieu lorsque l'on parle de nos sentiments, de nos pensées et de notre relation avec Dieu. Prenez le temps de prier avec votre conjoint chaque jour, et parlez ensemble des bienfaits de Dieu dans vos vies. Le résultat est surnaturel !

- *Parlez-vous* : Beaucoup de couples ne communiquent que très peu chaque jour. Pour certains plus les années passent, plus la communication diminue. Or, le dialogue joue un rôle essentiel dans le couple. Il est important de savoir distinguer les niveaux de communication. Consacrez dix à vingt minutes par jour pour communiquer avec votre époux(se). Posez des questions comme : Quelle était la meilleure partie de ta journée ? Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider cette semaine ? Le but de cet exercice est de profiter de la compagnie de l'autre et de l'encourager.

- *Touchez-vous* : Avec les enfants et les responsabilités que cela implique, les couples trouvent difficile de consacrer du temps l'un à l'autre, et négligent souvent le contact physique. Pourtant il est une façon très importante de s'investir dans son mariage. Trouvez des moments pour vous tenir la main, vous câliner, et passer des moments intimes l'un avec l'autre. Ce contact permet à l'autre de savoir que sa présence ne passe pas inaperçue, et que vous aimez sa compagnie.

- *Pardonnez-vous* : on néglige souvent la confession et le pardon dans le mariage. Se montrer vulnérable et partager ses faiblesses avec l'autre s'avère parfois difficile. Mais lorsque l'on abandonne sa fierté pour reconnaître ses erreurs, on ouvre la porte au pardon et le pardon est ce qui préserve l'union d'un couple. Prenez le temps de consulter votre cœur, en étant honnête avec votre conjoint sur les choses que vous désirez changer et les domaines où vous devez demander pardon.

- *Amusez-vous* : Les couples qui jouent ensemble restent ensemble ! Malgré nos nombreuses occupations, Dieu désire que nous profitons de la compagnie de l'autre et de la vie qu'Il nous a donnée. Consacrez un jour de la semaine à jouer à un jeu de société, aller dîner, faire une randonnée ou un pique-nique... Le plus important n'est pas ce que vous faites mais avec qui vous le faites ! Ravivez votre amour l'un pour l'autre, en ravivant votre amitié.

Marc 12, 28-31 : « Un scribe s'avança pour Lui demander : *"Quel est le premier de tous les commandements ?"* Jésus lui fit cette réponse : *"Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là."* »

C'est une invitation claire à centrer toute notre existence sur Dieu ! Etre centré sur Lui est la meilleure « stratégie » possible pour accéder au bonheur et à la paix auxquels nous aspirons.

La sexualité

La sexualité n'est pas un péché. Elle est un don incroyable de Dieu, qui nous fait expérimenter très concrètement l'immense amour qu'Il a pour nous. C'est l'un des piliers du mariage, sans lequel le mariage s'effondrerait, car en tant que couple notre appel est de faire « *une seule chair* », ni plus, ni moins.

La sexualité est au couple ce que la célébration de la messe est au prêtre : les

pères de l'Église parlent même d'autel conjugal à propos du lit des époux. Dire la messe est aussi important pour un prêtre que s'unir pour un couple marié ! Lorsque nous nous unissons avec amour, nous faisons une seule chair, mais également un seul cœur et une seule âme. Nous faisons advenir le Royaume de Dieu sur la terre.

Jean-Paul II parle de la sexualité comme de la « *liturgie propre des époux* » au sens où elle est un signe visible d'un mystère invisible, celui du « *grand mystère* » du mariage dont parle saint Paul : la Genèse présente le couple à « *l'image de Dieu* », de ce Dieu d'amour et de communion intenses ; quand un homme et une femme s'unissent, ils sont donc appelés à rendre grâce à Dieu à travers leur union conjugale.

Devenir sacrement

Le couple chrétien est celui dont les principes de vie reposent sur le modèle de Christ : le couple à l'image de Christ et son Église. Le couple de croyants a une chance à comprendre la dimension divine de leur union. Ils sont unis mais ne s'appartiennent plus à eux-mêmes. Ils sont des missionnaires, grâce au sacrement de mariage, du Christ et de l'Église qu'ils doivent manifester toute leur vie. Les couples qui veulent vivre heureux doivent relire Eph 5, 23-33 pour que chacun découvre qui il représente et la manière dont il faut l'imiter pour que, à travers leur vie, on reconnaisse la relation entre le Christ et l'Église. Quand le couple parvient à ce niveau de conscience de sa vocation, la femme et l'homme vivent une communion parfaite et réussissent leur mariage. ●

2024 : soixantième anniversaire

de l'apparition de Notre-Dame des Roses

En cette année particulière, l'association vous propose un pèlerinage spécial à San Damiano pour vivre une retraite avec le père Nestor pendant cinq jours au mois d'octobre. Ce sera l'occasion d'approfondir le message et de prier intensément aux pieds de Notre-Dame devant le Petit Jardin de Paradis.

Le 29 septembre 1961, en la fête de Saint Michel Archange, dans un petit village du Nord de l'Italie, San Damiano, une humble mère de famille mourante, Rosa Quattrini, se trouve soudainement guérie chez elle, par une jeune visiteuse qui ressemble à une jeune paysanne. Cette dernière frappe à la porte, quêtant pour offrir trois cierges au sanctuaire de Sainte-Marie-des-Grâces, à San Giovanni Rotondo. Bien que la famille manque d'argent, Rosa et sa tante font malgré tout l'offrande et c'est alors que *la visiteuse* pose les mains sur les plaies abdominales de Mamma Rosa la guérissant instantanément.

En mai 1962, la *même dame* recommande à Mamma Rosa de se rendre au sanctuaire de San Giovanni Rotondo pour rencontrer le Padre Pio. Durant cette visite, la *dame* se fait connaître à Rosa comme étant la « *Mère de la consolation et des affligés* ». Padre Pio recommande à Mamma Rosa de se consacrer à l'assistance aux malades. Elle le fait durant deux ans et demi, jusqu'à ce que Padre Pio lui annonce que cette mission est terminée et qu'elle doit désormais se préparer à un grand événement.

Les apparitions de la Vierge Marie

Le 16 octobre 1964 a lieu la première apparition de Notre Dame. Mamma Rosa est en train de prier l'Angélus lorsque, par deux fois, une voix l'appelle au dehors :

« *Viens, Ma fille, viens avance, Je t'attends ...* ».

Elle voit alors une nuée lumineuse blanche et ronde entourée d'étoiles et répendant une pluie de roses. La nuée se pose sur un poirier du jardin et, en son milieu, dans un globe rouge feu, apparaît la Sainte Vierge. Elle porte une robe bleue, une ceinture blanche de laquelle pend un chapelet blanc resplendissant et un manteau blanc s'étendant à l'infini. Autour de sa tête une couronne représente la coupole de la Basilique Saint-Pierre autour de laquelle se tiennent les douze apôtres. Des mains de la Vierge s'échappent des rayons lumineux et une pluie de roses. Avant de partir, la Vierge annonce qu'elle va laisser un signe : le poirier sur lequel elle se tient va fleurir. En effet l'arbre, alors chargé de fruits, se couvre de fleurs. Durant trois semaines on peut admirer cette



spectaculaire floraison miraculeuse.

La Très Sainte Vierge donne à Rosa le premier message qu'elle est chargée de transmettre au monde entier : *« Ma fille, Je viens de très loin. Annonce au monde que tous doivent prier, parce que Jésus ne peut plus porter la croix. Je veux que tous soient sauvés, les bons et les méchants. Je suis la Mère de l'Amour, la Mère de tous, vous êtes tous mes enfants. C'est pourquoi Je veux que tous soient sauvés. C'est pour cela que Je suis venue, pour amener le monde à la prière parce que les châtiments sont proches. Je reviendrai chaque vendredi et Je te donnerai des messages. Et tu dois les faire connaître au monde ».*

A partir de ce jour commence la grande mission de Mamma Rosa. La Vierge Marie lui apparaîtra continuellement et lui donnera de très nombreux messages adressés au monde entier, jusqu'à sa mort, en 1981.

La force de la prière

Message du 8 avril 1969 : *« Ce qui a le plus de valeur, dit la Maman Céleste, c'est la prière ! Les paroles valent bien peu. Une prière dite vraiment avec foi, avec amour, à voix haute, vaut plus que tous les discours du monde !*

La prière doit s'élever jusqu'au ciel pour recevoir plus abondamment les grâces que Je répands avec la puissance que m'a donnée le Père éternel, sur le monde entier ! »

La puissance du Rosaire

« Mamans, faites réciter souvent le rosaire aux petits enfants, faites réciter le Rosaire et vous aurez dans votre maison la joie, la sérénité et la concorde. Vous aurez tout ! » (25 février 1966)

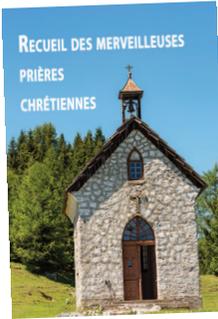
« Votre Maman du Ciel répand sur vous une couronne de grâces et de bénédictions célestes. Cette couronne de grâces, c'est le Rosaire. Je vous demande le Rosaire, mes enfants, c'est lui qui apporte la joie dans les maisons, qui chasse au dehors toutes les discordes, qui apporte la paix, l'amour, la sérénité et la grâce d'arriver au Ciel. » (25 août 1967).

Depuis 1964, les pèlerins viennent nombreux à San Damiano, en raison des événements extraordinaires qui ont eu lieu. Voici les paroles de la Vierge concernant ce lieu qu'Elle a choisi : *« Ici est mon paradis de prédilection sur cette terre. Ici, il y a tous les anges et les saints qui m'entourent. Prions, mes fils, prions, autour de mon petit jardin de paradis. Je serai toujours ici avec les anges et les archanges, et avec vous tous réunis. »* (22 sept. 1967)

À San Damiano, la Vierge invite les pèlerins à boire l'eau d'une source découverte juste derrière le poirier où la Vierge s'était montrée lors de la première apparition. Cette eau est salutaire pour l'âme et pour le corps : *« Cette eau purifiera et libèrera les obsédés. Buvez tant d'eau, et baignez-vous la partie du corps malade, en récitant trois*

Pour le mois d'octobre, deux pèlerinages sont programmés :

- pour la *Neuvaine*, du 4 au 7 octobre, départ de l'Ouest et de Paris
- un car spécial *« retraite spirituelle avec le père Nestor »* du 5 au 10 octobre



Nouveau livret Etoile Notre Dame

Merveilleuses prières du chrétien

Voici un livret qui tombe à pic !

Chers lecteurs, prions sans cesse !

Après la collection de livrets sur la sainteté du père James George publiés en ce début d'année et dans laquelle il nous exhortait à prier pour devenir saints, nous avons souhaité mettre en pratique ses demandes.

Quel saint n'a pas eu une vie de prière ? Qui n'a pas entendu cette expression : « *C'est un priant...* » reconnaissant par-là dans cette personne une certaine forme de sagesse et de sainteté ?

Et pourtant, à *contrario*, nous pouvons entendre cette affirmation : « *A quoi cela sert-il de prier... quand nous voyons tout le mal qui se passe autour de nous ?* »

Le monde est désordonné et le mal règne parce que la prière est absente du cœur de l'homme. Dans son orgueil l'homme rejette ce qui le relie à son Créateur.

La prière est un acte d'amour humble envers Celui qui peut tout. Ayons une foi inébranlable, une confiance totale.

Oui, le Puissant fait pour nous des merveilles. Jésus et Marie nous le montrent. Ils nous y engagent : « *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et il est ouvert à celui qui frappe.* » Mt 7, 7-8

Dieu veut que nous obtenions son secours par la prière dans toutes les situa-

tions de nos vies. La prière EST le principal moyen et la principale disposition intérieure par lesquels nous voyons Dieu agir dans notre vie et la vie des autres. C'est la prière qui nous permet de nous « *brancher* » sur la puissance de Dieu.

Jacques 4, 2-3 : « *Vous convoitez, et vous ne possédez pas... parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* »

Demandons tout avec sagesse dans la prière désintéressée.

Quand nous venons à Dieu avec nos requêtes, nous avons la promesse que nos prières ne sont pas vaines, même si nous ne recevons pas exactement ce que nous avons demandé : « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* » Mt 6,6

Ce livret de cinquante-six pages format poche est un recueil des principales prières du chrétien : de la prière du matin à la prière du soir, les prières de protection, les prières selon nos états de vie, la prière en Eglise, dans la maladie, la prière du chapelet, comment se confesser et se préparer à ce sacrement, la prière du Rosaire...

Ce sont autant de prières qui vous accompagneront chaque jour de votre vie !

CONTENU DU LIVRET

(prix du livret : 2,50 €)

prières de la journée

Angélus

Veni Creator

prières du matin

Divin Cœur de Jésus

Prière des moines

Seigneur dans le silence

Prière de l'ange à Fatima

Hymne du matin (chanté)

Prière à l'ange gardien

Prière du matin de sainte Thérèse

Cœur Sacré de Jésus

prières du soir

Prière du soir de Padre Pio

Psaume 90

prières de protection et de libération

Prière pour la protection des maisons

Auguste Reine des Cieux

Prière de libération et de délivrance

Bénédictio des sept saints Refuges

Prière de protection personnelle

à saint Michel archevêque (1929)

prêtre pour devenir saint

Esprit-Saint, fais-moi tendre vers la Sainteté

prières de l'Eglise

Credo, Symbole des Apôtres

Prière pour les vocations

Prière à Notre Dame du sacerdoce

Les actes de Contrition, de Foi,
d'Espérance et de Charité

prières pour les agonisants et les âmes du purgatoire

Prière pour les Ames du Purgatoire

Prière pour les agonisants

prières de consécration

Consécration à l'Esprit-Saint

Consécration à la Vierge Marie

Consécration au Sacré-Cœur de Jésus

Consécration à saint Michel Archevêque

Consécration au Précieux Sang de Jésus-Christ

Consécration au cœur de saint Joseph

prières pour la famille et pour la vie

Prière à la Sainte Famille

Prière pour les époux

Prière pour confier un couple en difficulté

Prière des époux

Prière des fiancés

Prière des parents pour leurs enfants

Prière d'une future maman

Prière du célibataire

Consécration de mes dernières années à la Sainte
Vierge (Œuvre du salut des mourants, Montréal)

Prière contre l'avortement et pour la vie

prières en l'honneur de la Vierge Marie

Souvenez-vous

Mère de Dieu

Prière à l'Immaculée Conception de Lourdes

Salve Regina

prières pour la paix et pour la France

Prière pour la paix

Prière pour la France (Ile Bouchard)

prières avant et après la communion

Adoration

Anima Christi

Prière du padre Pio après la messe

Prière d'adoration de Fatima

Un quart d'heure en présence du Saint-Sacrement

prêtre pour les malades

Prière pour la guérison d'un malade

Acte d'abandon

acte de confiance en dieu

Le chapelet de la Miséricorde Divine

comment prier Le Rosaire

le sacrement de réconciliation

Se préparer au sacrement de réconciliation

l'examen de conscience et la confession

PÈLERINAGES 2024 / 2025 - CONSULTEZ LE SITE INTERNET

OCTOBRE

Medjugorje	Dim	29	-	Ven	4	565 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
San Damiano car	Ven	4	-	Lun	7	<i>en cours</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Dim	6	-	Ven	11	565 €	6 jours	Avion	Mois du Rosaire
Fatima retraite	Mer	9	-	Mer	16	885 €	8 jours	Avion	Retraite avec le Père Ratti
Fatima Nantes	Mer	9	-	Lun	14	760 €	6 jours	Avion	Anniversaire
Fatima Paris	Jeu	10	-	Mar	15	725 €	6 jours	Avion	Anniversaire
Medjugorje	Lun	14	-	Sam	19	575 €	6 jours	Avion	Pèlerinage
Medjugorje	Sam	19	-	Jeu	24	595 €	6 jours	Avion	Vacances de la Toussaint
Medjugorje	Dim	20	-	Ven	25	655 €	6 jours	Avion	Vacances de la Toussaint
Medjugorje Clermont	Dim	20	-	Dim	27	795 €	8 jours	Car	Avec Schio, Ste Bakhita et Padoue
Medjugorje	Lun	28	-	Sam	2	670 €	6 jours	Avion	Fête de la Toussaint - vacances

NOVEMBRE

San Damiano car	Ven	1	-	Lun	4	<i>en cours</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Italie	Sam	21	-	Dim	29	1295 €	9 jours	Avion	P. Pio, Corato, Lanciano, Ste Rita, Assise

DECEMBRE

Medjugorje	Mer	4	-	Lun	9	695 €	6 jours	Avion	Fête de l'Immaculée
San Damiano car	Ven	6	-	Lun	9	<i>en cours</i>	4 jours	Car	Neuvaine
Terre Sainte	Sam	21	-	Dim	29	1695 €	9 jours	Avion	Noël à Nethléem
Medjugorje	Sam	21	-	Ven	27	695 €	7 jours	Avion	Fête de Noël
Medjugorje	Dim	29	-	Ven	3	695 €	6 jours	Avion	Fête du Nouvel An

FEVRIER

Medjugorje	Mar	18	-	Dim	23	<i>en cours</i>	6 jours	Avion	Vacances
------------	-----	----	---	-----	----	-----------------	---------	-------	----------

MARS

Medjugorje	Mar	4	-	Dim	9	<i>en cours</i>	6 jours	Avion	Vacances
------------	-----	---	---	-----	---	-----------------	---------	-------	----------

AVRIL

Espagne	Sam	5	-	Ven	11	795 €	7 jours	Car	
Medjugorje Mulhouse	Lun	7	-	Sam	12	640 €	6 jours	Avion	Départ de Mulhouse
Pologne Miséricorde	Lun	21	-	Lun	28	1395 €	8 jours	Avion	Fête de la Miséricorde divine

MAI

Fatima	Ven	9	-	Mer	14	745 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
--------	-----	---	---	-----	----	-------	---------	-------	------------------------------



Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin
DE VOUS!**

Oui, je m'abonne ou me réabonne
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 18 € pour la France et 25 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.

- 18€ : FRANCE**
- 25€ : DOM-TOM et étranger**
- 10€ : Cotisation de soutien à l'association**
Nous faisons célébrer chaque jour plusieurs messes aux intentions de nos cotisants.
- DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

TITRE

QUANTITÉ

MONTANT

.....€
.....€
.....€
.....€
.....€

Sous total libraire

.....€

Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67

Port Librairie France

6€

Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

Dom-Tom

10€

Abonnement

.....€

Cotisation

.....€

Don

.....€

TOTAL

.....€

MES COORDONNÉES

M. Mme Mlle Père Frère Sœur

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Courriel _____ @ _____

Téléphone _____

ETOILE NOTRE DAME

339 IMP DE LA FOSSE
53100 MAYENNE

Tél : 02 43 30 45 67

contact@etoilenotredame.org

<http://www.etoilenotredame.org>

REVIENS AU SANCTUAIRE DE TON ÂME - CONVERSATIONS AVEC JÉSUS - ALICE LENCZEWSKA



« Je veux te mener loin en profondeur. Là-bas, dans le sanctuaire de ton âme. Là où personne n'a accès, parce que Je suis le seul à y demeurer. »

À 50 ans, menant une vie chrétienne superficielle, Alice retrouve un sens à sa vie grâce au Renouveau charismatique où elle fait la rencontre du Christ vivant. Il devient alors sa seule valeur, son seul désir et elle note les paroles qu'elle reçoit de Jésus dans son journal spirituel. Les extraits choisis présentés dans ce livre, classés par thèmes, permettent de découvrir la profondeur spirituelle et théologique hors du commun de ses écrits qui ouvrent un chemin d'intimité pour découvrir la présence du Christ au plus profond du cœur. **13.50€ - 256 pages**

GOÛTER LA JOIE DE LA LOUANGE - 11€ - 128 pages - Sœur Marie-Liesse

Avez-vous déjà goûté la présence de Dieu dans la louange ?

Moteur de notre vie de prière, elle nous invite à contempler Dieu en nous décentrant de nous-mêmes. Comment vivre une louange au service de la liturgie ? Ou d'un temps de prière ? Comment nos chants peuvent-ils élargir notre relation au Christ et à notre prochain ? Quels sont les défis et richesses de la louange en assemblée ? Fruit de plus de quarante années d'expérience de conduite de la louange, cet outil missionnaire nous donne des repères concrets pour vivre la louange dans l'esprit des psaumes, animer une assemblée de louange selon les personnes à servir. Entrons dans une louange authentique : un acte de foi par lequel nous « touchons » le Royaume !



PUISSANCE DES CHARISMES - 17€ - 226 pages - Joseph Challier

Chant en langues, parole de connaissance, guérison, prophétie, discernement... Les charismes expérimentés par les premiers chrétiens (1 Co 12) et pratiqués de tous temps par les saints font depuis quelques dizaines d'années leur grand retour dans l'Église. Pour ceux qui ont du mal à y croire comme pour les ceintures noires en charismes, ce petit livre sous forme de questions/réponses propose une définition simple et forte de chaque charisme, des conseils pratiques pour les exercer, des témoignages... Le tout avec le style vivant et plein d'humour cher à l'auteur. Un livre de feu pour comprendre et pratiquer les charismes.



CD N°72 - LUMIÈRE DE LA JOIE - 18,90€ - CD (en clé USB : 18,90€)

Nouveau CD de l'Emmanuel - Un CD de chants inédits - Lumière de la joie est un album avec toute une dynamique d'action de grâce et de célébration qui le traverse avec de nombreux chants de louange. On y trouve également des chants à l'Esprit Saint, un chant en l'honneur de la Vierge Marie, ainsi que d'autres plus méditatifs qui nous aident à entrer en présence du Seigneur.



LE ROMAN DES ANGES - 17,90€ - 150 pages - Don Pierre Doat

Arrivé aux portes du paradis, Arnaud rencontre son ange gardien, qui lui propose de répondre à sa question : qu'est-ce qu'un ange ? L'ange gardien révèle à son protégé la grande fresque de la création et de l'envoi en mission des anges, dans toute la beauté des réalités célestes, mais aussi la tragédie de la trahison des anges qui refusèrent d'obéir à Dieu. À travers divers épisodes de la vie d'Arnaud, ce récit propose une découverte de ce que sait et enseigne l'Église sur les anges, sur le rôle qu'ils doivent jouer auprès de nous et, surtout, sur le but de notre cheminement, dans cette vie et dans la vie prochaine.

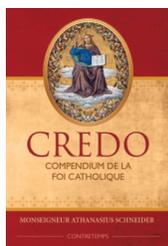
ENQUÊTE SUR LES ANGES - 9,90€ - 560 pages - Anne Bernet - Format poche

Parue voilà vingt-cinq ans et devenue un classique, cette Enquête sur les anges s'appuie sur la doctrine de l'Église, les témoignages de l'Écriture sainte et ceux des mystiques. Elle constitue la première synthèse tous publics sur le sujet et répond à (presque) toutes les questions que vous vous posez sur ceux que le pape Pie XII appelait « nos compagnons d'éternité ».



TROIS LIVRETS DE PRIÈRE AUTOUR DES ANGES

- Neuvaine à l'ange gardien : 2€ - 28 pages
- Neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges : 2€ - 20 pages
- Rosaire avec les saints anges : 2€ - 38 pages
- Un mois avec saint Michel archange : 3€ - 64 pages



CREDO - COMPENDIUM DE LA FOI CATHOLIQUE - 26,90€ - 616 pages

Mgr Athanasius Schneider : Ce livre est un résumé complet de la doctrine chrétienne – ce qu'il faut croire, comment vivre, comment prier ainsi que le Christ l'a enseigné. Guide fiable pour tous ceux qui cherchent à accroître leurs connaissances et à approfondir leur foi, Credo est le guide le plus complet et le plus cohérent du catholicisme authentique d'aujourd'hui, et sera certainement un classique pour les générations à venir.

DVD CABRINI - 19,90€ - Quand sœur Francesca Cabrini arrive à New York en 1889, elle ne possède rien, comme des milliers d'immigrants italiens. Avec l'aide de quelques sœurs, malgré sa santé fragile et son isolement, elle va se lancer dans une aventure sans précédent, construisant un orphelinat, puis un hôpital et progressivement un véritable « empire de l'espoir ». La vie et les oeuvres édifiantes de Françoise-Xavière Cabrini, la première sainte américaine et l'une des femmes les plus inspirantes de l'histoire des Etats-Unis. Des images et des plans à couper le souffle !



ASSOCIATION SOS PRÊTRES

**Merci pour vos dons !
Nous pouvons continuer à
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Arménie, à Cuba...

Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de dons sur la base ci-dessous :

10 € = 1 messe

(Ou 18€ si vous souhaitez qu'elle soit célébrée dans une œuvre en France)

100 € = 9 messes ou neuvaine

330 € = 30 messes ou trentain

<https://sospretres.org>

**Règlement par chèque à l'ordre de :
SOS Prêtres - 339 imp de la Fosse
53100 Mayenne**

LES PROJETS CONTINUENT, L'ORPHELINAT, UN NOUVEAU DISPENSAIRE À MADAGASCAR, UN HÔPITAL...

SOS PRÊTRES a Madagascar avec Augustin

Projet Madagascar - Toamasina - Du 20 août au 17 septembre 2024

Augustin : « Depuis maintenant plus d'une semaine, nous sommes venus, grâce à vos dons, les valises pleines de médicaments et de matériel pour les consultations des femmes et des enfants. Trois jours par semaine, les religieuses sont au dispensaire où sont réalisées des consultations, plutôt de la médecine générale ou des petites urgences ! Cela permet aux plus pauvres d'y accéder.

Les trois autres jours, les religieuses partent en brousse dans les villages.

Tôt le matin, le 4x4 est chargé de matériel médical et médicaments.

Cette clinique mobile est le seul contact des habitants avec le monde du soin. En effet, en plus d'avoir peu de moyen, ils sont loin de la ville, donc de tout centre hospitalier. De mon côté j'aide le père responsable pour des travaux manuels et ça ne manque pas !

Encore un immense merci pour les dons reçus (près de 1700 €) et si vous le souhaitez, n'hésitez pas à continuer. Nous achèterons directement les médicaments sur place. C'est ce qui fait le plus défaut pour le moment.

Soyez bénis pour votre générosité ! »



« Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. (...)

En vérité je vous le dis dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,34,40